

Lundi 29 juillet ,8h20 .L'écluse du port de Perros-guirec laisse passer notre petit voilier Etap 23 qui part pour la plus longue croisière de son existence. L'avitaillement est à son maximum ,nous avons passé notre dimanche a le remplir de victuailles ,eau ,essence ,cette fois c'est la bonne ! nous quittons la France pour aller en Grande -Bretagne. Où ? nous ne savons pas ! le vent étant de face nous irons chercher la terre où nous mènera éole.10 heures ,une heure trente de navigation et déjà des algues dans le capteur du loch. le démontage de celui- çi tête en bas n'est pas très facile car nous ne sommes pas encore amarqués. Ce travail terminé, tout va bien. Le bateau marche à 4,5 nds ,nous en sommes au 5ème maquereau a midi et en se retournant nous ne voyons plus que les très lointaines sept îles à peine perceptibles A 13h45 tout le monde à l'exercice , sans signe annonciateur le vent monte d'un cran :20nds . Changement de foc ,prise de ris ,le bateau s'équilibre nous nous plaçons à 3 à la gite, et le rodéo peut commencer, ça mouille un peu. A 14h10 comme il est monté, le vent est retombé ,nous redonnons de la toile et marchons à 3 petits noeuds. Tout à coup, un bond de Ghislaine dans le cockpit nous sort de la somnolence "j'ai entendu un grand souffle à côté de moi !" dit Titou en fait c'est un dauphin qui vient nous saluer puis 2 puis 3 enfin toute une bande de copains qui vient jouer avec la carène du bateau .Ce cirque dure un grand moment puis ils repartent comme ils sont venus.



Le soir arrive ,le vent nous quitte ,nous tirons sur la ficelle du moteur pour le faire démarrer car sans vent nous n'avancions qu'à 1,5 nd. Nous pointons au cap 30 pour compenser notre près qui allongeait la route ,nous en profitons pour nous restaurer et c'est là à 21h que nous croisons notre premier cargo. L'homme de veille sort sur la passerelle et nous nous saluons d'un long geste de la main ;sympa les marins professionnels. Peu à peu nous nous installons dans la nuit ,nous sommes à mi parcours il

reste 45 milles ,il est 22 h et le vent revient au bon plein donc la route peut être tracée directe cap au 0 ,on arriverait sur Start-Point ,gros feu d'atterissage, pourquoi pas ? Pour ce début de nuit nous restons à deux en veille malgré les "quarts" cette nuit est si belle ,la lune joue avec quelques nuages ,des cargos nous croisent a différentes distances ,la vague d'étrave et le safran éclairent la pénombre de feux phosphorescents et les milles s'égrainent dans un bonheur absolu si ce n'est que l'air est quand même frais pour la saison ,on se croirait à la montagne en plein hiver. De temps en temps une étoile filante éclaire le ciel au dessus de nous A 4h15 dans le balcon avant j'aperçois les éclats de Start-Point ,le decca indique qu'il reste 21 milles et le pilote automatique travaille depuis le départ sans problèmes, personne n'a encore touché la barre et c'est très bien de naviguer sans être cloué à l'arrière du bateau. maintenant que nous avons en vue ce phare qui



nous annonce la terre ,nous sommes déjà très heureux d'avoir fait notre 1^{er} manche alors qu'il nous reste une vingtaine de milles à parcourir. Il est peut être temps de choisir un lieu d'atterissage. Je sors "Waterfront Britain" gracieusement distribué par "l'office de tourisme de Grande Bretagne" , Titou et moi décidons d'entrer dans le Dart qui semble être très sympathique. Le jour se lève ,la nuit nous a semblée courte il y avait tant de choses à voir dans le "noir". Titou me tend la carte

marine en me posant la question : "que veut dire ce symbole?" je lui répond que l'on peut rencontrer des sous-marins mais que c'est peu probable. Je n'ai pas encore fini ma réponse que l'on aperçoit très loin une

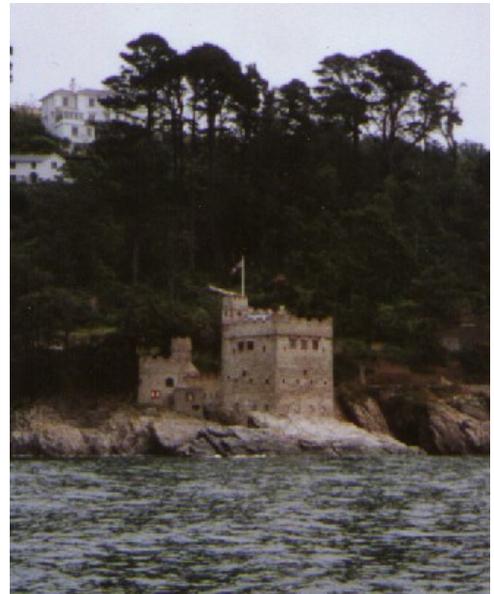


barge de pêche très plate "ils n'ont pas peur de sortir en mer avec ça les anglais " dis-je. Est-ce la nuit blanche ? Ce n'est pas une barge au loin mais bel et bien un sous-marin qui fait surface près de nous. Deux hommes sortent de la tourelle et nous regardent à la jumelle. Il est si tôt que je n'ai pas encore sorti le pavillon de courtoisie ,dommage! .Nous approchons de la terre ,apercevons l'entrée de la rivière mais un fort courant contrarie notre marche il est 10h30 quand nous entrons dans le

Dart qui devait être très bien défendu au moyen-âge :château fort ,tour de garde à chaque méandre ,à 11h nous attachons le bateau à Kingswear en face de Dartmouth. Nous avons traversé la manche, nous sommes de vrais marins !

Après quelques jours passés outre-manche en visites terrestres nous décidons de quitter l'Angleterre pour faire route sur Jersey, c'est un peu plus court mais les courants devraient être un peu plus forts. Nous

mettons en route à 12h pour une traversée d'environ 24h. Un signe de la main aux copains du 13m fabriqué maison et en route vers le large. Force 3, 2 un peu variable, la vitesse du bateau oscille entre 4,5 et 3nds ,le courant nous fait faire de belles figures géométriques sur la carte car en plus nous sommes au près donc des bords à choisir .L'après midi se déroule tranquillement (sieste) pour être en pleine forme la nuit. Cette nuit où la bouée West-Channel nous tiendra compagnie de nombreuses heures durant :devant ,sur le côté , puis derrière rendant la navigation facile grâce à cette lueur mais par contre

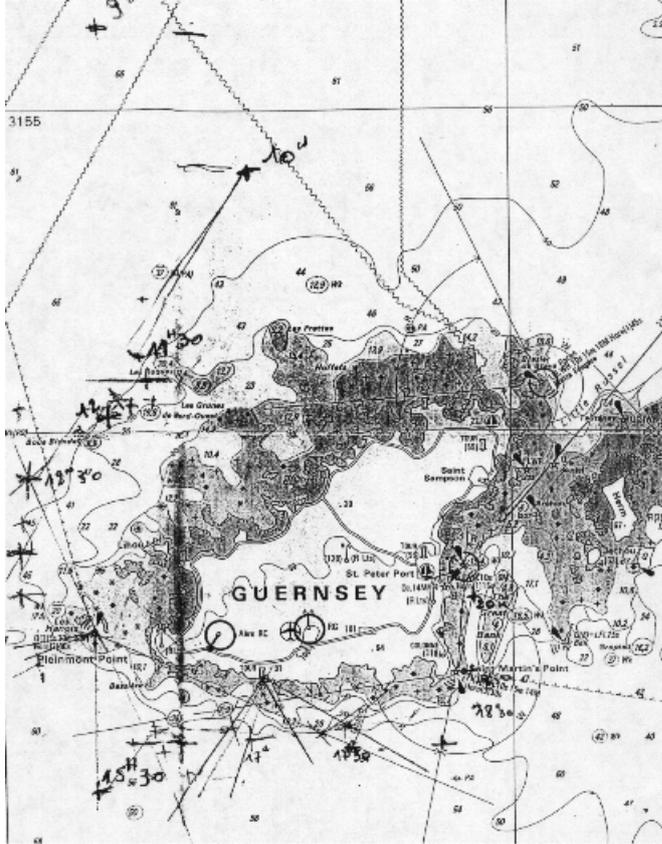


que de cargos les uns derrière les autres à cette marque des rails montants et descendants. Nous avons pris le parti de passer toujours derrière ces cargos ,jamais de roulette russe pour essayer de passer devant .La nuit passe très vite agrémentée par nos amis les dauphins qui traçent des sillons verts lumineux dans cette eau noire et quelle rapidité pour virevolter autour de nous ,et en plus Titou les sifflent et ils répondent par des cris stridents. Nous arrivons au bout du 2° rail et je décide de n'esquiver le cargo qui vient à tribord qu'au dernier moment pour savoir si avec la

différence de vitesse il était nécessaire de viser son arrière et bien oui ! tout près de lui j'ai dû tirer un contre bord d'une cinquantaine de mètres pour l'éviter ce qui veut dire

qu'un bateau sans veille a un gros risque de collision. Le jour se lève déjà et avec lui la brume d'abord faible puis de plus en plus dense. La vitesse sur l'eau est de 3nds mais sur le fond nous n'avancions pas beaucoup. Entre 10 et 11h nous n'avons fait que 2 milles , coup d'oeil au decca et "alarme". Depuis quand ? Nous devons nous situer à proximité de Guernesey mais avec la brume pas question de voir l'île . Le dernier point fiable était à 10h .2h déjà avec le courant qui pousse de plus en plus fort où sommes nous ? Mise en route du sondeur et au bout de quelques temps celui-ci m'indique une remontée des fonds subite puis redescende le point peut être fait sur ce fond remarquable ,il est





maintenant 12h même route jusqu'a 13h mais avec un courant si fort qui s'ajoute à la brume mon point est déjà peu sûr ,il me faut trouver un autre élément. Titou qui était dehors et scrutait la brume me dit " j'entends une corne de brume " ,je lui pose la question "où?" et la réponse tombe laconique "je ne sais pas" .Une corne de brume ,çà doit être Les Hanois le phare de Guernesey. Malgré la brume le vent était présent mais voilà qu'il tombe. Mise en route du moteur ,nous avons trente litres d'essence ,une trouée dans le brouillard nous apercevons le phare quelques secondes, un point est aussitôt fait sur le fond et au compas de relèvement à 15h30 nous contourons Les Hanois à contre courant et obliquons vers l'est abandonnant le projet de Jersey pour rejoindre le port de St Pierre de Guernesey de l'autre côté de l'île ,la brume étant

toujours aussi intense. A 17h nous apercevons un château d'eau au dessus de l'île mais rien de l'île, juste un château d'eau dans le ciel. Nous le relevons toutes les demi-heures ,nous avançons peu. A 19h en arrivant à la pointe St Martin la brume se lève d'un coup. L'île est là tout à côté ,nous l'avons contournée sans la voir et qu'elle est jolie cette terre mais il reste un problème ,il reste moins de deux litres d'essence et le courant est toujours contraire. Ne serait-ce pas une risée au fond là-bas ? la mer est irisée, il faut y aller, si nous ne pouvons pas, nous approcherons de la terre, jeterons l'ancre et attendrons la renverse et la venue du vent. Il reste 1l d'essence ,nous remontons les voiles ,arrêtons le moteur et attendons, le phare de la pointe St Martin reste au même endroit. Compas de relèvement ,nous ne reculons pas ,n'avançons pas non plus ,les voiles étant pleines c'est très curieux d'entendre le clapotis de l'etrave et rester sur place puis petit à petit le relèvement diminue ,nous avançons ,et encore et toujours ,nous apercevons le port qui commence à grossir ,les longues jetées approchent ,nous entrons ,les voiles descendent dans le port pour économiser l'essence ,approche du ponton au moteur ,C'est juré l'année prochaine nous aurons un GPS . il est 20h30,nous sommes partis depuis 32h30 pour faire en direct 60M nous avons au loch 123M et il nous reste 11 d'essence depuis 14h nous en avons brûlé 29L.Acceuil plus que sympathique par les autorités du port. Il nous faut attendre 23h pour rentrer dans le bassin au centre ville ,cette nuit là nous avons très bien dormi.

Après deux jours sur l'île cette fois en route sur Jersey ,pour que le courant nous porte vers ce rivage ,il faut partir demain à 4h donc sortir du bassin à flot dès que l'eau monte ce soir et attendre quelques heures sur le ponton de l'avant port.20h l'eau ne vient pas ,22h toujours pas ,24h encore pas ,2h du matin nous pouvons sortir du bassin ,en calculant, je m'aperçois de mon erreur entre marée haute et marée basse nous ne devons partir que demain matin 8h donc nous passons dans l'avant port et tous au lit !8h départ ,vent 14nds au près mer peu agitée nous avançons à 5nds à la limite de la route directe la mer est géniale ,légers creux ,le bateau avance le fond défile à vive allure car nous sommes poussés par le courant portant nous ferons toute la route de la sorte ,à 12h nous sommes déjà au phare des Corbières ,à 13h nous sommes au port de St Helier le seul fait marquant de cette traversée est que nous sommes partis en même temps qu'un voilier d'environ dix mètres et qu'il nous a doublé qu'entre Corbières et St Helier au bon plein donc à une allure un peu plus débridée mais au près nous le tenions. Retour sur le continent à Perros via Paimpol ,et Bréhat .

Ghislaine ,Carole ,Marc Aout 1991

